WHAT NOBODY SAW

FERDINANDO FREGA



FERDINANDO FREGA

CE QUE PERSONNE N'A VU

The Art of Attraction · 03

Ce sont souvent les femmes qui, lorsqu'elles croisent un couple — de n'importe quel âge —, se surprennent à le déclarer mal assorti, et le commentaire suivant est toujours le même : vous avez vu ces deux-là qui viennent de passer ? Qu'elle est laide — comment diable a-t-elle pu décrocher ce beau garçon ?

Le doute et la curiosité les dévorent, parce que les qualités ne sont jamais évidentes et que les quantités ne sont jamais déclarées — comme un fourgon blindé escorté par des voitures de police : personne ne sait jamais ce qu'il transporte.

Un peu comme mon écriture. Hahahahahah.

C'est précisément sur cette idée que s'est construite ma façon de connaître les gens. À tel point qu'un soir, au douzième étage d'un immeuble de la ville, sur la terrasse où se tenait une soirée dansante, une fille grande, corpulente, en sueur, s'approcha de moi et m'invita à danser un slow.

Les garçons autour de moi regardaient — non parce que j'étais meilleur qu'eux, mais pour voir comment j'allais réagir, puisque presque tous l'avaient déjà éconduite. Je ne le savais pas.

Une fois la conversation engagée pendant la danse, son haleine n'était pas des meilleures, mais je fis semblant de ne rien remarquer. Nous dansâmes ensemble toute la soirée, et j'écoutai. Puis elle me demanda de la raccompagner chez elle ;

elle avait peur de la moto, alors je marchai deux kilomètres pour lui faire plaisir.

Elle m'embrassa sur la joue et me dit que nous nous verrions le lendemain, mais avant de me quitter elle me dit qu'elle avait apprécié que je ne lui aie pas fait la moindre avance.

Je refis les deux kilomètres jusqu'à la moto, la soirée — et les autres filles de cette terrasse — me tournant encore dans la tête, et d'une manière ou d'une autre j'y arrivai.

Mes amis m'attendaient ; ils voulaient savoir comment ça s'était passé. Sachant que je n'aimais jamais parler de moi, je dis seulement : c'est une fille bien.

Mais tu sais qui elle est ? Non.

C'est la fille du directeur de la plus grande usine d'ingénierie du sud de l'Italie. Pleine aux as.

Et alors ?

Ils restèrent abasourdis. Je montai sur la moto et rentrai chez moi.

Cinq jours plus tard, je la croisai par hasard dans un café de la ville, mais elle était différente, elle avait changé.

Elle me demanda pourquoi je ne l'avais pas cherchée — après tout, je savais où elle habitait, et à présent j'avais sûrement découvert qui elle était, elle et son père.

Je souris et lui dis : mais toi, tu sais qui je suis, bon sang ?

Elle s'arrêta, les yeux écarquillés, frappée, et répondit d'un filet de voix : qui es-tu ?

Je suis juste le garçon de la soirée qui a dansé avec toi et qui t'a ensuite raccompagnée chez toi.

Aujourd'hui, quarante-cinq ans après, nous sommes toujours amis. Elle s'est mariée et elle est déjà grand-mère ; nous nous appelons et échangeons des vœux, et après tout ce temps elle a lu ma narrative et découvert qui je suis.

Quelqu'un dont on n'attend pas l'existence, mais qui fait danser toutes les femmes du monde.

Ferdinando